

BandajevskiĀ : «Ā Quand Tchernobyl est condamnĀ au silenceĀ Ā»

Description

Depuis la catastrophe de Tchernobyl, le 26 avril 1986, le professeur BandajevskiĀ lutte en BiĀlorussie pour amĀliorer une situation sanitaire alarmante. Il ira jusqu'Ā proclamer publiquement la faĀon dont certains scientifiques et le Ministre de la SantĀ biĀlorusse ont dĀtournĀ des fonds allouĀs aux Ātudes mĀdicales sur les consĀquences de Tchernobyl. Suite Ā ces dĀnonciations, il est arrĀtĀ et condamnĀ Ā 8 ans de rĀclusion dans le cadre dĀun dĀcret Ā«Ā antiterroristeĀ Ā».

A lui seul, le sol de la BiĀlorussie a absorbĀ 70 % des retombĀes radioactives. Certaines particules comme le cĀsium prĀsentent un taux de radioactivitĀ dangereux pour lâ?homme pendant plus de 30Ā ans. Un lien entre les maladies cardiovasculaires des enfants et la contamination radioactive par le cĀsium 137 a ĀtĀ mis Ā jour par le Professeur BandajevskiĀ. En absorbant des produits cultivĀs sur place, les 2 millions dĀhabitants de la zone contaminĀe en BiĀlorussie entretiennent et aggravent leur contamination. La BiĀlorussie doit faire face Ā une catastrophe dont elle nĀest pas responsable mais les Ālites politiques locales pratiquent la politique de lâ?autruche et rĀpriment les mĀdias. Il est difficile de chiffrer les consĀquences de la catastrophe de Tchernobyl- les estimations oscillent entre des bilans qui les sous-estiment largement et dĀautres, au contraire, trĀs alarmistes-, et des ĀlĀments scientifiques nouveaux permettent de proposer des solutions concrĀtes.



Le professeur a proposĀ des actions Ā mettre en place de toute urgence pour amĀliorer la santĀ des enfants habitant les zones contaminĀesĀ : il sĀagit de mesurer la radioactivitĀ des aliments, consommer de la pectine -sucre extrait de pomme qui accĀlĀre lâ?Ālimination du cĀsium- et dĀorganiser, deux fois par an, des sĀjours dans des zones propres. Ces moyens simples amĀlioreraient lâ?Ātat de santĀ gĀnĀral des habitants.

Le Professeur BandajevskiĀ, prisonnier politiqueĀ ?

En 1999, le Professeur IouriĀ BandajevskiĀ, ancien recteur de lâ?Institut de MĀdecine de Gomel est arrĀtĀ. Il aurait perĀsu des pots de vin de la part dĀĀtudiants en Āchange de leur rĀussite. Un tel motif justifie-t-il la condamnation dĀun chercheur scientifique Ā huit ans de prisonĀ ? DĀautant que ces accusations ne coĀncident pas avec sa rĀputation. Il semble plutĀt que ses recherches dĀrangent le gouvernement et quĀil soit victime de manĀuvres politiques. AprĀs avoir passĀ trois ans et demi en prison, le professeur a vu sa peine transformĀe en relĀgation. Il occupe une izba dans un kolkhoze oĀ il travaille Ā titre gratuit. Sources dĀinformation filtrĀes, contacts avec sa famille limitĀs, il nĀest plus en mesure de continuer ses travaux et les rudes conditions de vie auxquelles il est soumis, dĀtĀriorient son Ātat de

santé.

Le Comité Bandajevski

Le Comité Bandajevski est né grâce à la mobilisation de plusieurs associations et du CRIIRAD qui ont souhaité soutenir le professeur et sa famille. Cette Commission de Recherche et d'Informations Indépendante sur la Radioactivité a été créée à Valence (France) en 1986, au lendemain de la catastrophe de Tchernobyl par un groupe de citoyens désireux de connaître les réelles répercussions de la catastrophe. Le but premier de cette mobilisation est de sauver et libérer le professeur. Comme tout chercheur scientifique, l'ingénieur Bandajevski doit pouvoir exercer ses travaux de recherche et publier ses résultats. Le soutien du CRIIRAD permet au comité de faire connaître l'affaire Bandajevski à l'étranger et de lui conférer un crédit scientifique. Les autres associations ont aidé à récolter des dons, à assurer un relais d'information et un soutien psychologique à sa famille. Le professeur a été reconnu prisonnier d'opinion par Amnesty International. La libération du professeur en août 2005 est un événement inespéré.

Le partenariat CRIIRAD-Bandajevski, un projet d'avenir

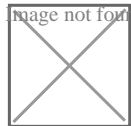
Le projet « Bandajevski-CRIIRAD » consiste en l'installation à Minsk d'un laboratoire de recherches bio-médicales indépendant et transparent, permettant la poursuite des recherches du professeur sur les effets sanitaires de la catastrophe de Tchernobyl et la diffusion de ses travaux. Ce partenariat est effectué sous la forme d'une association internationale publique et est entièrement financé par des dons. A ce jour, le CRIIRAD a récolté 70% de la somme nécessaire à l'ouverture du laboratoire. Le CRIIRAD s'efforce de travailler en collaboration avec des scientifiques locaux et en conformité avec la législation biélorusse. Il faut espérer que le professeur puisse exercer ses recherches dans des conditions convenables sans la pression des autorités locales et que ce projet puisse enfin voir le jour.

Par Dorothée TRUCHOT

Photo : Bandajevski – tirée de <http://sciencescitoyennes.org/>

Tous les travaux du professeur et les informations sur le projet sont consultables sur le site du [CRIIRAD](#)

Image not found or type unknown



[Retour en haut de page](#)

date création

01/04/2006

Champs de Mat

Auteur-article : Dorothée TRUCHOT